

CULTURE & RECHERCHE

N° 45, DÉCEMBRE 1993, SUPPLÉMENT DE LA LETTRE D'INFORMATION N° 358

SOMMAIRE

Actualité	2
Le corps chercheur : présentation de la recherche en danse	6
Le laboratoire d'acoustique musicale : UMR Paris VI - CNRS - Culture	8
A lire	10
Politique de la recherche	12



**Direction de
l'administration
générale**

Mission de la recherche et de la technologie
3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01
Tél. : 40 15 80 45

CALENDRIER

COLLOQUES – CONGRÈS

Les remontées d'eau du sol dans les maçonneries.

Diagnostic, expériences de contrôle, mise en œuvre.

25 janvier 1994

Journée organisée à Paris au Musée des monuments français par la Section française du Conseil international des monuments et des sites et la direction du patrimoine du ministère de la culture et de la francophonie.

Contact : Section française de l'ICOMOS

62, rue Saint-Antoine 75004 Paris. Tél. : 42 78 56 42.

Musées : gérer autrement.

Financement, partenariat, ressources humaines.

27 – 28 janvier 1994

Colloque organisé à Grenoble par l'Observatoire des politiques culturelles en partenariat avec la direction des musées de France, la Ville de Grenoble, et parrainé par l'ICOM.

Contact : Observatoire des politiques culturelles
1, rue du Vieux Temple 38000 Grenoble.

Tél. : 76 44 33 26.

Imagina 94

16 – 18 février 1994

Troisième édition d'Imagina à Monte-Carlo dédiée aux clones, éléments virtuels dotés d'apparence et de comportements réels.

Une table ronde est organisée avec la participation de la mission de la recherche et de la technologie sur le thème : « Problèmes éthiques, sociologiques, juridiques et philosophiques du virtuel ».

Contact : Lydia Boutot, INA

4, avenue de l'Europe 94366 Bry-sur-Marne cedex.

Tél. : 49 83 26 84.

« Artistes et sociétés »

Thème des « Rendez-vous d'Archimède », conférences-débats organisés par l'université des sciences et technologies de Lille autour d'artistes, d'historiens de l'art, de sociologues et de philosophes.

22 février : les artistes contemporains face au public

16 mars 1994 : attentes sociales et réponses artistiques

Contact : USTL Culture Bâtiment A3

59655 Villeneuve-d'Ascq. Tél. : 20 43 69 09.

Bati-3R

23 – 25 février 1994

2^e salon de la restauration, la reconversion et la réhabilitation des bâtiments au Parc des Expositions de Paris à la Porte de Versailles.

Contact : Mack-Brooks (France) LTD

BP 184 – 14010 Caen cedex.

Tél. : 31 85 12 69. Fax : 31 85 34 96.

CONSEIL MINISTÉRIEL DE LA RECHERCHE : GROUPES DE TRAVAIL

L'objectif du programme de recherche retenu par le groupe de travail « désinfection » mis en place en 1993 dans le cadre du Conseil ministériel de la recherche est de mieux comprendre et d'optimiser l'action des produits fongicides/fongistatiques et bactéricides/bactériostatiques afin de lutter contre la contamination par des micro-organismes rencontrés dans les collections de bibliothèques, d'archives et de musées d'une part et les monuments historiques d'autre part. La responsabilité de la coordination scientifique, administrative et financière du programme de recherche retenu par le groupe « désinfection » est confiée au CNRS représenté par F. Henry, directeur du laboratoire « Organisation moléculaire et macromoléculaire » en relation avec la mission de la recherche et de la technologie qui a fondé le groupe.

Un protocole d'accord prévoit les règles de fonctionnement, de confidentialité et les droits de propriété industrielle des travaux effectués en coopération par les cinq laboratoires partenaires en association avec les laboratoires et organismes concernés du ministère de la culture et de la francophonie (IFROA, Bibliothèque nationale, Service de restauration des musées de France, Archives de France, CRCDG, Musée du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, LRMH, Musée national des arts et traditions populaires, Mobilier national, Arc Nucléart). Le programme de recherche 1994 sera assuré par le sous-groupe des cinq laboratoires partenaires assistés de cinq DEA placés sous leur responsabilité scientifique et en liaison avec les organismes du ministère. Les sujets retenus sont les suivants :

1 – identification des micro-organismes les plus répandus dans le domaine concerné : laboratoire de cryptogamie du Museum d'histoire naturelle ;

2 – la recherche de désinfectants spécifiques aux principaux micro-organismes sélectionnés : laboratoire de biologie végétale et de cryptogamie à Reims ;

3 – la compréhension du mécanisme d'action des désinfectants sélectionnés : unité fonctionnelle de biotechnologie « physiologie et métabolisme cellulaires » de l'Orstom ;

4 – sélection et contrôle analytique d'huiles essentielles spécifiques et activités antifongiques (fongicide et fongistatique) des huiles sélectionnées : laboratoire de bactériologie-virologie et microbiologie industrielle à Toulouse ;

5 – l'encapsulation par voie chimique et/ou physico-chimique des désinfectants retenus : laboratoire « Organisation moléculaire et macromoléculaire » du CNRS à Thiais.

Les équipes se réuniront tous les deux ou trois mois et une restitution générale sera faite à l'automne 1994.

Contact : Jacques Philippon – mission de la recherche et de la technologie. Tél. : 40 15 84 61.

F. Henry – CNRS – 2, rue Henri Dunant 94320

Thiais. Tél. : 49 78 13 22.

RECHERCHE EN PROPRIÉTÉ LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

À la suite de l'appel d'offres lancé en 1992 par le ministère de la culture (mission de la recherche et de la technologie et sous-direction des affaires juridiques), en collaboration avec le ministère de la recherche, neuf projets de recherche proposés par des universités dispensant un enseignement spécifique en matière de propriété littéraire et artistique ont été retenus.

Deux d'entre eux ont fait l'objet d'une thèse soutenue à l'université de Montpellier :

– la commercialisation des banques de données, contribution à une approche juridique des richesses informationnelles (cf. texte suivant de présentation de ce travail) ;

– la réservation des œuvres audiovisuelles par le droit d'auteur et les droits voisins.

Cinq sont réalisés dans le cadre d'études doctorales :

– le prêt des œuvres de l'esprit (université de Caen) ;

– relations entre le droit d'auteur et la propriété industrielle dans les pays de la CEE (université de Grenoble) ;

ALITÉ

– journalisme et droit d'auteur (université Panthéon-Assas-Paris, Institut français de presse, média et communication);
– les notions cadres en droit d'auteur (université Paris Sud);
– réflexions sur l'incidence de la technologie dans le traitement de l'information : les mondes virtuels (Association jurimatic – Montpellier).
Enfin deux études spécifiques, menées à l'université Panthéon-Sorbonne-Paris I DESS, ont été retenues :
– le droit moral des artistes-interprètes;
– le contenu du droit de distribution dans les différents États de la CEE.

La poursuite envisagée de ce type de travaux, en liaison avec la Mission Sciences et Droit du CNRS permettra de les centrer sur les problèmes liés aux nouvelles technologies d'une part et sur la connaissance des systèmes étrangers d'autre part. Le Conseil ministériel de la recherche a retenu lors de sa réunion du 22 décembre 1993 le principe d'un nouvel appel d'offres qui sera lancé courant 94.

LA COMMERCIALISATION DES BANQUES DE DONNÉES

La commercialisation des banques de données. C'est le titre d'un ouvrage publié par Nathalie Mallet-Poujol, juriste, chargée de recherche au CNRS, aux Éditions du CNRS, avec le soutien de la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture et de la francophonie.

Pour commercialiser des banques de données, il est indispensable de maîtriser les conditions juridiques de leur création et de leur protection. Ces conditions sont affectées par les méthodes de collecte et de traitement automatisées des données mémorisées, ainsi que par les nouveaux modes de stockage et de diffusion de l'information. De nombreux points de droit sont concernés : propriété intellectuelle, protection des données personnelles, droit de la communication et des télécommunications, droit des contrats et de la responsabilité, droit pénal.

Cet ouvrage prend en compte les problèmes juridiques rencontrés dans la pratique, tant du côté des auteurs, des producteurs de banque de données, que des serveurs, ou que des distributeurs et des utilisateurs d'œuvres mémorisées.

Comment se créent, comment se transmettent les richesses informationnelles ?

Comment sont garantis le respect de la vie privée, le droit de la propriété intellectuelle ?

Quels sont le cadre contractuel et la responsabilité relative à la circulation des informations ?

Comment sont assurées la protection contre les accès non autorisés aux données, ou leur extraction et leur réutilisation déloyales ?

Telles sont quelques-unes des questions auxquelles répond cet ouvrage, première étude transversale sur le sujet.

CNRS Éditions, 1993, 480 F.
20-22 rue Saint-Amand 75015 Paris.
Tél. : 45 33 16 00.

ART ET PHOTONIQUE

La délégation aux arts plastiques (DAP) développe dans le cadre des nouvelles technologies une politique d'accueil d'artistes en milieu scientifique et technologique. Depuis février 1993, une convention entre la DAP, la direction régionale des affaires culturelles d'Alsace et l'université Louis Pasteur de Strasbourg a été signée et a permis la réalisation d'Artcapi (atelier de recherche technique de création artistique par les applications de la physique et de l'informatique). La première manifestation d'Artcapi, « Art et Photonique », s'est tenue du 14 au 16 décembre à Strasbourg. Séminaire de réflexion et travaux en atelier (au sein des laboratoires de l'Ecole nationale supérieure de physique) étaient axés autour de la place centrale qu'occupe la lumière dans les interrogations artistiques et scientifiques, tant dans ses représentations que dans les productions artificielles qu'elle a engendrées.

Contact : Martine Bour, chargée de mission pour les nouvelles technologies – DAP. Tél. : 40 15 74 06.

CALENDRIER

Environnement et conservation de l'écrit, de l'image et du son

16 – 20 mai 1994

Deuxièmes journées internationales d'études de l'Association pour la recherche scientifique sur les arts graphiques (ARSAG) à l'Institut du monde arabe.

Deux thèmes essentiels : les effets de la pollution et de la biodétérioration sur les documents graphiques et photographiques ; les perspectives de conservation des matériaux nouveaux.

Contact : Sibylle Monod ou Françoise Flieder ARSAG – 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire 75005 Paris. Tél. : 45 87 06 12. Fax : 47 07 62 95.

Toutes les pratiques culturelles se valent-elles ?

Création artistique, développement culturel et politiques publiques.

16 – 20 mai 1994

Colloque organisé par la faculté des lettres et de philosophie de l'université de Dijon, l'établissement national d'enseignement supérieur agronomique de Dijon (ENESAD) et le Centre Gaston Bachelard de recherche sur l'imaginaire et la rationalité. Contact : J.-P. Sylvestre – ENESAD – rue des Champs Prévois 21000 Dijon. Tél. : 80 66 72 27.

Les sciences et les techniques dans le monde de l'après-guerre

4 – 15 juillet 1994

Quatrième université d'été internationale d'histoire des sciences à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.

Les thèmes des sessions 94 sont :

1 – Les sciences physiques en Europe.

2 – « Réactions et adaptations aux modèles dominants ».

Candidatures à adresser avant le 31 mars 1994 à Dominique Pestre – CRHST – Cité des sciences et de l'industrie 75930 Paris cedex 19.

Tél. : 40 05 75 52. Fax : 40 05 79 21.

EXPOSITIONS

Chevaliers de l'an mil au Lac de Paladru

A partir d'octobre 1993

Exposition organisée par le Musée Dauphinois après 20 ans de travaux archéologiques sur le site du Lac de Paladru.

Contact : Musée Dauphinois
30, rue Maurice Gignoux 38000 Grenoble.
Tél. : 76 87 66 77.

« Légende dorée du Limousin. Les saints de la Haute-Vienne »

Jusqu'au 10 mars 1994

Exposition organisée par la direction du patrimoine, la direction régionale des affaires culturelles du Limousin, la Caisse nationale des monuments historiques au Musée du Luxembourg à Paris. Cette exposition, dont le catalogue sera publié dans la collection des Cahiers du patrimoine, fait le point sur vingt années de recherche en matière religieuse, en ce qui concerne les outils documentaires hagiographiques et l'analyse du comportement original des Limousins envers leurs saints.

ARTS-SCIENCES-PHILOSOPHIE. POUR UNE NOUVELLE ALLIANCE

L'Institut non linéaire de Nice (Sophia-Antipolis) a proposé la création dans ses locaux d'un espace de rencontre entre chercheurs, artistes et philosophes, projet auquel s'associent le CNRS et le ministère de la culture.

L'INLN mène des recherches sur les états et processus « désordonnés » de la matière. Parfois désignés par le terme de « chaos », ces phénomènes sont ceux dans lesquels de très petites différences dans les causes sont capables de provoquer de grandes différences dans les effets. Ainsi des systèmes très simples (par exemple l'évolution d'un nuage, l'écoulement d'un robinet) peuvent évoluer de façon compliquée et imprévisible. Malgré un déterminisme de principe, une description probabiliste de ces systèmes est inévitable. Grâce à l'ordinateur, les scientifiques peuvent simuler, expérimenter, voire réinterpréter les évolutions et révolutions des objets physiques les plus complexes. L'INLN utilise pour ses travaux la Connexion machine de l'INRIA avec laquelle sont produites des images du chaos.

De la question notamment du statut (purement instrumental ou autre ?) de ces images est née l'idée des possibles recherches et expérimentations sur une nouvelle culture de l'image. En particulier sur l'intérêt des processus et dynamismes formels que cette imagerie informatique permet à des artistes d'approcher et des voies inédites qu'elle ouvre à de nouveaux styles de création.

A l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux de l'INLN le 22 novembre 1993 s'est tenue une table ronde par vidéo-transmission interactive entre Sophia Antipolis et Paris, sur le thème « Arts-Sciences-Philosophie : pour une nouvelle alliance ». Elle était organisée par le CNRS, la Délégation aux services de l'image de France Télécom et la mission de la recherche et de la technologie. Parmi les intervenants à l'INLN, Ilya Prigogine, prix Nobel de chimie a exposé la possibilité offerte par les développements de la physique non linéaire de dépasser la dichotomie cartésienne entre « les deux cultures », celle des sciences « dures » à la recherche de lois universelles, hors du temps, et celle des sciences « humaines » prises dans le temps de l'histoire et pour lesquelles aucune objectiva-

tion ne serait possible. Ces mouvements conceptuels liés à la théorie du chaos qui font apparaître la physique comme une connaissance « approchée » et non pas comme une science « exacte » peuvent permettre de nouveaux rapprochements entre mondes traditionnellement séparés par la rationalité occidentale.

En 1994 une étude de faisabilité définira les conditions de la mise en œuvre à Sophia-Antipolis d'un espace arts-sciences-philosophie qui vise à exploiter la richesse des images du chaos réalisées sur la Connexion Machine de l'INLN. Il s'agit notamment et en premier lieu d'identifier les présupposés qui soutiennent le projet dans son ensemble afin que les conditions mêmes de cette expérience, au niveau des choix conceptuels et de leur mise en œuvre pratique, permettent de mettre à l'épreuve l'hypothèse notamment d'une dimension esthétique et/ou artistique du non-linéaire.

Mission de la recherche et de la technologie –
Evelyn Pierre. Tél. : 40 15 80 06.

RÉPERTOIRE DES MANUSCRITS LITTÉRAIRES FRANÇAIS CONTEMPORAINS

Un projet est en cours de constitution d'un répertoire recensant et localisant l'ensemble des manuscrits d'auteurs français contemporains conservés dans les fonds publics. Cette campagne a pour but de faciliter l'accès à des manuscrits souvent éparpillés dans de multiples fonds, à Paris et en région. Un instrument de travail de ce type, dont l'absence est aujourd'hui sensible, faciliterait les études portant sur la genèse des textes, le travail de création des écrivains etc.

Elle donnera lieu à la publication d'un répertoire traditionnel sur support papier, sans préjudice d'autres supports mieux adaptés aux exigences de la recherche contemporaine.

Ce travail piloté par la direction du livre et de la lecture est mené en partenariat avec la Bibliothèque nationale (départe-

ment des manuscrits), le CNRS (Institut des textes et manuscrits modernes), l'Institut Mémoire de l'édition contemporaine (IMEC), les bibliothèques publiques et bibliothèques universitaires détentrices de fonds de manuscrits littéraires contemporains.

Une convention pluriannuelle est en cours de rédaction entre le ministère de la culture et le CNRS pour fixer les contours matériels de cette recherche qui a été retenue comme prioritaire par le Conseil ministériel de la recherche lors de sa réunion du 22 décembre 1993.

LES PRATIQUES D'HÉRITAGE SCIENTIFIQUE

Un colloque s'est tenu à la Maison internationale Suger les 10 et 11 décembre 1993 sur la commémoration des découvertes, des découvreurs et des institutions dans les sciences : pour une ethnographie historique des pratiques d'héritage scientifique. Il était organisé par la Maison des sciences de l'homme et le Centre de recherche en histoire des sciences et des techniques (CNRS) de La Villette.

Les différentes séances portaient sur :

- les dimensions historiographiques et sociopolitiques de la commémoration scientifique : perspectives multidisciplinaires et comparatives ;
- le contenu scientifique et le contexte politique des commémorations personnelles dans les sciences exactes ;
- le style disciplinaire et le contexte social des commémorations personnelles dans les sciences de la vie et de la matière ;
- la commémoration des institutions scientifiques comme lieux de progrès ;

Il se terminait par une table ronde sur « les oubliés et les exclus du système commémoratif ».

Des actes seront publiés avec le soutien de la mission de la recherche et de la technologie du ministère de la culture et de la francophonie.

Maison Suger – 16-18, rue Suger 75006 Paris.
Tél. : 44 41 32 00.

ALITÉ

CONSERVATION DES MÉTAUX ARCHÉOLOGIQUES

On estime généralement que la principale cause de destruction des collections d'objets métalliques est la corrosion par les chlorures. Des objets issus de milieu marin peuvent disparaître en quelques heures d'exposition à l'air; ceux issus de fouilles terrestres, beaucoup moins chlorurés, se détruisent parfois en quelques années ou en quelques décennies. Ce problème préoccupe ceux qui ont la charge de conserver des métaux anciens (des centaines de milliers d'objets dans les collections des musées français).

Plusieurs méthodes de traitement existent; bains de sulfites alcalins, électrolyse, réduction par plasma d'hydrogène; les deux premières sont longues, et nécessitent un suivi important.

Le laboratoire d'archéologie des métaux de Jarville-Nancy a entrepris avec le laboratoire de génie des surfaces de l'École des Mines de Nancy, en partenariat avec le musée national suisse de Zurich, une étude sur les mécanismes physico-chimiques de déchloruration des matériaux ferreux par plasma d'hydrogène, méthode expérimentée déjà en Suisse, Angleterre, au Danemark et au Canada sans qu'elle ait été expliquée scientifiquement.

Cette technique est en effet plus rapide (6 à 8 jours de traitement contre dix mois en moyenne pour les sulfites), donc plus facile à gérer et de ce fait plus économique pourvu que les équipements soit réellement exploités.

A l'issue de la thèse menée au LAM par Patricia Arnould-Pernot qui permettra de maîtriser scientifiquement cette méthode, le LAM se propose de mettre en application ce procédé, et de pouvoir disposer des trois moyens de déchloruration: sulfites, électrolyse et plasma; le choix de la méthode utilisée dépendant de l'état de l'objet à traiter.

Cette mise en application signifie la construction d'un réacteur et d'un générateur adaptés aux besoins de l'archéologie, des musées et aux capacités du LAM, leur installation au LAM et la mise en service de cette installation pour des prestations de service afin de la rentabiliser. Le premier objectif étant d'atteindre un volume de traitement d'environ 5 000 objets dès la troisième année de mise en service du réacteur.

La mise au point du prototype recevra un soutien financier de la mission de la recherche et de la technologie et du service de restauration des musées de France, de la direction régionale des affaires culturelles de Lorraine et de l'Anvar.

Laboratoire d'archéologie des métaux
UPR A-0423 Paléoméallurgie du Fer du CNRS
Claude Forrières, responsable du groupe
« conservation-restauration ».
Avenue du Général de Gaulle - BP 15 - 54140
Jarville. Tél. : 83 56 01 42.

L'INSTITUT FRANÇAIS D'HISTOIRE SOCIALE

L'Institut français d'histoire sociale (IFHS), association reconnue d'utilité publique en 1957 et son centre de documentation, est installé depuis janvier 1993 au Petit CARAN des Archives nationales. Il siégeait auparavant en l'hôtel de Rohan.

L'IFHS a été créé à la fin de 1948 par Georges Bourgin, directeur général des Archives de France et Édouard Dolléans, professeur à la faculté de droit de Paris, tous deux directeurs d'études à l'École pratique des hautes études, « dans le but de favoriser la connaissance et l'étude des sciences sociales dans le sens le plus étendu ».

Les riches fonds recueillis depuis sa création et l'usage qui en est fait (communication au public, élaboration d'instruments de travail, organisation de recherches, de colloques et de tables rondes nationaux et internationaux, publications) l'ont fait reconnaître comme centre de documentation (bibliothèque et archives) et comme centre de recherche.

Les principaux sujets auxquels se rapportent l'ensemble des documents sont essentiellement les mouvements politico-sociaux importants - et l'origine de ceux-ci - observés en France et à l'étranger entre 1848 et l'époque actuelle: par exemple, le fouriérisme, la Révolution de 1848, la Première Internationale, la Commune de Paris, l'anarchisme, le com-

munisme, le féminisme, le socialisme, le syndicalisme, la colonisation et les mouvements nationaux d'indépendance, les migrations internationales, la révolution russe, la guerre civile d'Espagne.

La plus récente activité de l'IFHS en tant que centre de recherche a été la constitution d'un groupe de chercheurs en vue d'assurer la partie française des recherches internationales entreprises par la Commission internationale d'histoire des mouvements sociaux et des structures sociales (dont l'IFHS est le membre collectif français) sur le sujet suivant: mouvements sociaux et culture, le mot culture s'entendant ici dans le sens de l'influence de la pensée de personnalités exceptionnelles sur l'origine et le déclenchement des mouvements sociaux.

Centre de documentation de l'IFHS: ouvert au public le mardi, mercredi matin et jeudi:
Archives nationales - 11, rue des Quatre-Fils 75003
Paris. Tél.: 40 27 64 49.

Pour les renseignements, en particulier sur les recherches, s'adresser à la Secrétaire générale:
Mme Denise Fauvel-Rouif, au 47 07 28 64.

Adresse pour la correspondance:
Archives nationales - 60, rue des Francs-Bourgeois 75141 Paris cedex 03.

ENJ

Le corps

Longtemps isolée ou
en danse connaissant
développement remarquable
mais cette recherche
si le corps du danseur
à la fois matériau
de la con

Dès l'éveil de la modernité en danse, la recherche a été pratiquée de façon inhérente au renouvellement du langage chorégraphique. Celui-ci n'aurait jamais existé, sans qu'il ait été d'abord renouvelée la pensée du corps et du mouvement. Et ceci grâce aux investigations (ou en concomitance avec elles) qui ont porté sur la revalorisation du corps face aux excès dévitalisants de la société industrialisée à la fin du siècle dernier. Un réseau d'idées et de convictions croisées ont alors tissé une vaste trame sensible : s'y sont enchevêtrées la volonté de libération individuelle des pulsions, dans le sillage nietzschéen, les nouvelles perceptions du corps en « phase » révélées par la biomécanique (voir plus bas les expériences de chronophotographie de J.-E. Marey vers 1885), l'évolution des sciences humaines. Et en premier lieu, le travail des grands prophètes de la danse contemporaine (Delsarte, Laban), révélateurs d'un corps producteur de sens, délivré de toute sujétion au langage verbal puisant son expressivité, non pas dans la mimétique des objets et des signes, mais dans les replis intimes de l'être. Il s'agissait d'une formidable révolution, analogue aux grands renversements épistémologiques de notre ère.

L'HÉRITAGE DU XX^e SIÈCLE

Et de fait, pendant toute l'évolution de la danse au cours de ce siècle, les grands artistes, de Ted Shawn à Doris Humphrey, à Nikolaï ou à Cunningham, ont été d'infatigables théoriciens, qui, en fondant un langage corporel original, se sont vus amenés à faire état de leurs propres explorations, et surtout à élaborer des cadres d'expérience et de pensée par où faire avancer (et transmettre) les dynamiques profondes de leur quête. Par eux, toute recherche en danse se voit aujourd'hui orientée en fonction de l'horizon qualitatif d'un héritage dont elle ne doit pas démentir.

Dans les pays où elle a pris naissance (Allemagne, États-Unis) la danse contemporaine s'est très vite dotée d'organismes de recherche et d'enseignement, destinés à transmettre la pratique et les disciplines annexes de réflexion et d'expérimentation (analyse du mouvement, notation, rythme corporel etc.). Si le projet d'une « Université de la danse » élaboré autour de Laban dans l'Allemagne des dernières années 20 ne vit jamais le jour (1), la danse s'intègre très vite aux universités d'Amérique du Nord. Et s'y développe,

outre les activités artistiques et pédagogiques, des dispositifs de recherche et d'archivage considérables.

Rien de tel en France, malgré des antécédents brillants, et le travail considérable fourni par les lieux d'enseignement de la danse moderne depuis les années 50 (2). La grande conquête du public et des médias par la danse contemporaine depuis le début des années 80 a concentré l'intérêt des institutions sur les questions de production et de diffusion, ce qui ne veut pas dire que l'acte créatif lui-même ait été toujours servi avec discernement. En effet, sans auto-analyse, sans questionnement, sans renouvellement des pensées et des sources, celui-ci s'en est souvent trouvé coupé des courants de pensée et de pratique qui en avaient fondé la nécessité même. Depuis quelques années déjà, et bien avant qu'un certain journalisme ne proclame très haut « l'état de crise », un ressaisissement d'une grande ampleur s'était déjà manifesté, en marge de l'enseignement surtout. Qui ne sait d'ailleurs, le rôle primordial du « lieu pédagogique » dans toute l'histoire artistique de ce siècle ?

EN FRANCE

Il y a en fait une recherche de qualité en France dans le domaine de la danse. Mais longtemps demeurée confidentielle et liée à l'initiative individuelle, elle apparaît encore victime de son isolement et de sa timidité, de son manque de moyens financiers aussi. Nous envisagerons ici trop rapidement quatre secteurs particulièrement porteurs répartis selon deux axes : histoire et prospective. Dans le premier, nous rangerons les recherches relatives à la danse ancienne et classique. Dans le second les méthodes modernes d'analyse du mouvement, le rapport aux technologies. Et, reliant l'ensemble, la recherche fondamentale en danse.

Si la recherche historique s'est développée lentement en France sur le plan universitaire, où le niveau de recherche atteint aux États-Unis est loin d'être concurrencé (en l'absence de questionnement méthodologique surtout), l'aspect « artistique » de la recherche en danse s'est au contraire inventé une identité, une vitalité extraordinaires. Le travail des praticiens sur le champ historique qu'ils inventorient (danse traditionnelle, Renaissance, Baroque) a donné lieu à des activités remarquables de compagnie ou de pédagogie (nécessaire d'ailleurs pour financer les travaux de recherche eux-mêmes). Spectacles baroques (Cies Ris et Danceries,



Studio du Théâtre contemporain de la danse. Recherche
Photo Joël Nicolas © droits réservés. Avec l'autorisation

l'Éclat des Muses...), bals Renaissance (Cie Maître Guillaume) ont fait de la danse ancienne une fête, et c'est tant mieux. Mais c'est parfois au détriment des intérêts de la recherche : exploitation d'un document à usage interne de la compagnie, manque d'ouverture trop fréquent sur les données actuelles de la réflexion, absence de publication régulière (3). D'où l'intérêt d'un projet à l'étude, mené par la délégation à la danse et la direction de la musique, de créer un lieu de recherche et de confrontation, dans ce domaine où il fait aujourd'hui défaut. Il pourrait se monter en association avec le Centre de musique baroque

EUX

chercheur

ignorée, la recherche
t aujourd'hui un
quable dans notre pays :
ne pourra aboutir que
en demeure l'artisan,
, outil et « sujet »
naissance.



Autour de la composition du solo (avec Suzanne Linke).
du TCD.

de Versailles et la Bibliothèque nationale et permettrait de travailler avec l'Université et le CNRS.

Sur le plan prospectif, deux disciplines analytiques retiennent l'attention : la notation d'abord, longtemps négligée en France et qui jouit désormais d'un statut officiel dans certaines institutions d'enseignement (université Paris VIII, Conservatoire national supérieur de musique de Paris etc.). On attend d'elle qu'elle se développe non seulement comme outil d'enregistrement, mais comme pratique réflexive et théorique, rôle que Laban entre autres lui avait primordialement

assigné, et que les post-labanistes américains ont pu faire avancer à partir de la *Laban Movement Analysis*, dont on connaît l'impact, tant en étude du mouvement, qu'en histoire, anthropologie, esthétique etc. L'autre approche réflexive des pratiques gestuelles, la kinésiologie, en revanche, est aujourd'hui la discipline porteuse des méthodes et des discours les plus convaincants et les plus forts. Après un certain retard, la France peut se réclamer d'approches singulières et appréciées internationalement comme celles d'Odile Rouquet (CNSMP) et de Hubert Godard (IFEDEM et Paris VIII).

DANSE ET TECHNOLOGIE

Le rapport aux technologies semblerait relever d'une contradiction certaine, dès lors qu'il s'agit de pratiques où le corps, comme matière et comme référent, fonde l'acte artistique même. Pourtant, depuis J.-E. Marey, qui enregistrait les dynamiques motrices par des procédés photographiques, la machine n'a cessé d'être sollicitée pour expliquer à l'homme le mystère de sa propre organisation. Et réciproquement, le danseur, depuis la spécificité de son expérience, apporte beaucoup à la technologie (voyez les travaux de la danseuse Kitso Dubois sur le gravitaire exploités dans la recherche aérospatiale). Depuis les années 60, les laboratoires d'informatique d'Amérique du Nord se penchent sur l'enregistrement électronique du mouvement, surtout à partir des problèmes de notation (4). Le laboratoire de création assistée par ordinateur de l'université Simon Frazer à Vancouver a profité de ces acquis pour donner naissance à un logiciel d'une nouvelle génération, « *Life Forms* », primitivement conçu à l'intention de Merce Cunningham, et pouvant répondre aux problématiques de la composition aléatoire. La description de « *Life Forms* », logiciel conçu à partir des données propres à la danse (déplacement de poids, variations du tonus musculaire), mériterait une étude à soi seule. Ces recherches pourraient être exploitées dans le domaine de l'interactivité.

Si des recherches non négligeables en France s'orientent vers la « choréotechnologie » (l'œuvre de Jean-Marc Matos par exemple), on peut regretter ici encore l'absence de relations internationales continues. Et saluer d'autant plus l'initiative de la Cie N+N Corsino, qui poursuit en ce moment un projet de collaboration avec l'université Simon Frazer. Rappelons

que d'autres départements danse-technologie pourraient aussi être sollicités avec profit (université de Seattle, de Columbus-Ohio etc.).

LE « STUDIO-LABORATOIRE »

Même si toutes ces contributions sont importantes et relèvent d'activités, d'expériences propres au danseur, la recherche en danse, ne l'oublions pas, se poursuit dans le studio même. C'est dans le studio que peut légitimement s'inventer, pour la danse, ce qui serait de l'ordre d'une « recherche fondamentale ». Il n'y a pas en effet de grille cognitive préétablie pour la réflexion en danse, et le danseur sait que le mouvement est à soi-même son propre interprétant (5). Exploration des données spatiales, temporelles, dynamiques, des processus d'invention et de composition, autant de démarches qui produisent elles-mêmes leurs propres champs. C'est pourquoi des rencontres annuelles comme « Autre Pas » organisées par la direction « danse » de l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique (IPMC) de la Cité de la Musique à la Villette apparaissent en tous points exemplaires. Associant la pratique et l'écoute d'autres discours, proches des préoccupations du danseur (philosophie, psychanalyse, thérapie etc.), « Autres Pas » est un cheminement vers ce point extrême du poétique, où chaque art retient l'énigme de son identité. Cela même qui justifie l'existence de la recherche en art. Mieux, qui la désigne comme en étant l'ultime respiration. ■

Laurence Louppe
Enseignante en histoire de la danse
au Conservatoire national supérieur de
musique de Lyon et à Paris VIII

(1) « Pour une éducation supérieure en danse » texte collectif, revue « *Schriftanz* », Vienne, printemps 1929.

(2) Rappelons la fondation en 1932 des Archives internationales de la danse, grâce à Rolf de Maré. Par la suite, différents organismes d'enseignement, comme l'Atelier de la danse (J. Robinson) ont conduit un travail original de réflexion et publié des bulletins.

(3) Saluons toutefois l'Atelier de Danse populaire et ses courageuses, utiles activités éditoriales. Entre autres récemment « *Le livre des chansons à danser* », 1991, et le *Ad suos compagos*, d'A. Aréna essentiel pour l'étude des basses-danses du XV^e siècle.

(4) Nous renvoyons à notre propre recensement dans *Danses tracées* (éd. Dis-voir, 1991).

(5) Au sens qu'E. Benveniste donne au concept d'« interprétation » d'un système sémiotique, par rapport à soi, ou à un autre système. L'exploration du mouvement se fait par le mouvement. Et la contribution écrite peut tout au plus, mais c'est déjà important, rendre compte de l'expérience. En ce sens, le studio fait véritablement office de « laboratoire ».

LE LABORATOIRE D'ACOUSTIQUE MUSICALE

Le laboratoire d'acoustique musicale est une unité mixte de recherche associant le CNRS, le ministère de la culture et l'université Paris VI.

HISTORIQUE

L'histoire du laboratoire d'acoustique musicale se divise en deux grandes périodes : la première de 1962 à 1982 et la deuxième à partir de 1982.

En 1962, Emile Leipp qui vient de soutenir une thèse sur « les paramètres sensibles des cordes harmoniques » entre au CNRS et crée le laboratoire dans le cadre du laboratoire de mécanique de la faculté des sciences.

Dès l'attribution de locaux une équipe de trois personnes se forme. Doté de matériel moderne, le laboratoire connaît rapidement une grande activité. De nombreux artistes du Conservatoire et de l'Opéra viennent enregistrer et les collaborations que E. Leipp avait nouées avec les facteurs d'instruments s'amplifient. Le laboratoire de mécanique est associé au CNRS en 1974 (ERA 537). L'acquis de ces 20 premières années – expérience de la recherche en acoustique musicale, fonds de documentation sonore, réseau de contacts avec les facteurs et les musiciens – est important.

A partir de 1982 l'équipe se restructure ; à cette époque l'informatique « entre » au laboratoire et les recherches prennent de nouvelles orientations : étude fondamentale de la corde vibrante, interaction entre la corde et le marteau de piano, rayonnement de la guitare, caractéristiques mécaniques et acoustiques des bois de résonance. Les résultats en sont surtout « visibles » depuis environ cinq ans, (publications, médiatisation des travaux) car il fallait que les nouveaux venus se forment à l'acoustique musicale, forgent leurs propres outils, et surtout prennent en compte à la fois les aspects physiques et psycho-acoustiques des problèmes traités. Si les formations initiales des membres permanents du laboratoire sont très variées (musique, physique du solide, électronique et électrotechnique, télécommunications, acoustique, mécanique...), il est à souligner que tous ou presque ont une double formation, scientifique et musicale, à laquelle ils joignent une pratique musicale active.

Soutenue par le CNRS, puis dès 1985 par le ministère de la culture, l'équipe s'est développée de façon continue. C'est en 1993 que l'équipe est associée au CNRS, au ministère de la culture et à l'université Paris VI sous la forme d'une unité mixte de recherche.

L'ACOUSTIQUE MUSICALE

L'acoustique musicale concerne l'étude des phénomènes sonores dans leur rapport avec la musique. C'est un domaine de recherche pluridisciplinaire. En effet, considérés en tant qu'objets physiques, les instruments de musique donnent lieu à un grand nombre d'études, tant du point de vue de leur fonctionnement mécanique et de leur rayonnement que de la spectrographie des signaux qu'ils émettent. Ce dernier point connaît des développements importants du fait de l'introduction récente de plusieurs méthodes de traitements des signaux transitoires. Toutefois, dès qu'il s'agit d'évaluer des résultats des mesures en considérant l'instrument de musique du point de vue de son utilisation (pour proposer par exemple une amélioration de sa qualité), se pose le difficile problème de l'identification des paramètres physiques qui sont pertinents perceptivement. L'établissement de critères de base passe par l'étude de la perception des sons musicaux, sons complexes qui posent des problèmes analogues à ceux de notre environnement sonore naturel : problèmes d'identifica-



Etude expérimentale du violon : archet automatique commandé par un moteur pas-à-pas.

tion (timbre, hauteur) de qualification (sonorité, justesse, nuances d'intensité), et de compréhension du contexte.

Même lorsqu'il paraît simple, l'instrument de musique est un objet qui, ayant atteint empiriquement un très haut degré d'élaboration, permet de produire des sons extrêmement efficaces à l'oreille, avec une grande économie de moyens. La modélisation s'avère difficile car elle nécessite une grande exigence pour prendre en compte les éléments significatifs (termes du second ordre, non-linéarités, mécanismes habituellement laissés de côté, etc.).

En définitive, l'étude réaliste du fonctionnement d'un instrument de musique nécessite la prise en compte de tous les éléments d'une boucle à plusieurs éléments depuis le générateur (instrument mécanique ou module de synthèse) jusqu'à l'auditeur utilisateur. Dès la création du laboratoire, ce point de vue a été affirmé et a constitué la ligne de conduite de nos recherches. Les nombreux contacts avec les facteurs et les instrumentistes nous en ont confirmé le bien-fondé, et la double formation – physique et musicale – des chercheurs en a permis la réalisation au travers de nombreuses collaborations.

PRÉSENTATION DES RECHERCHES DE L'ÉQUIPE

Les études effectuées par les membres de l'équipe recouvrent des sujets apparemment très divers. Les trois types de préoccupations fondamentales, qui carac-

UX

térisent la démarche scientifique du laboratoire, sont toujours présentes :

- la psycho-acoustique, car la justification de chaque étude relève *in fine* de l'écoute,
- la physique expérimentale et théorique, car il faut connaître l'instrument,
- la connaissance des matériaux, car les applications à la lutherie, même si elles ne sont pas toujours immédiates, sont un souci permanent.

Seul le dosage de ces composantes varie, aboutissant à un équilibre différent selon les sujets abordés. A ce jour, les recherches sont structurées autour de quatre thèmes principaux.

VIBRATION, RAYONNEMENT, AUTO-OSCILLATION

L'objectif est l'étude et la modélisation de systèmes mécaniques et acoustiques du point de vue de leurs vibrations, rayonnements ainsi que l'auto-oscillation de ces systèmes. Ces études sont le support d'une théorie générale des instruments de musique, en cours d'élaboration.

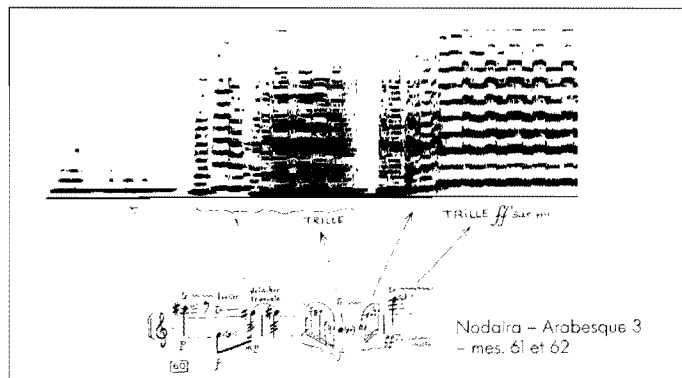
FONCTIONNEMENT DES INSTRUMENTS - MESURE, ANALYSE ET SIMULATION

L'objectif est de faire le lien entre les paramètres essentiels du fonctionnement de l'instrument dans son utilisation musicale (identifiés par des échanges avec musiciens et facteurs d'instruments) et ceux qui le caractérisent comme ensemble complexe d'éléments mécaniques et acoustiques.

LUTHERIE - NOUVEAUX MATÉRIAUX

Depuis la fondation du laboratoire, les problèmes de lutherie ont largement alimenté les axes de recherche de l'équipe. La méthodologie développée au laboratoire nous a permis de dissocier les questions de matériaux de celles des architectures et des fonctionnements.

Analyse temps-fréquence des techniques de jeu contemporaines au saxophone.



CARACTÉRISATION ACOUSTIQUE ET PERCEPTIVE DES SONS MUSICAUX

Les sources musicales sont remarquablement adaptées à la perception humaine dont elles exploitent les capacités les plus performantes avec un haut degré d'efficacité. Par une démarche inverse de celle de la psycho-acoustique classique qui travaille avec des stimuli normalisés, la psycho-acoustique musicale permet de rendre compte des caractéristiques du système auditif humain à l'écoute de sons complexes et évolutifs comme ceux de notre environnement naturel (parole, bruit).

ENSEIGNEMENT

L'enseignement d'acoustique musicale a toujours été une préoccupation importante des membres du laboratoire. Faute de structure appropriée, E. Leipp a créé dès 1965 un cours propre au laboratoire, alimenté par les développements de la recherche et qui rassemblait annuellement une quarantaine d'auditeurs.

Depuis, l'acoustique musicale s'est développée, aussi bien dans le milieu des musiciens (CNSM) que dans celui des professionnels du son (ENSL, FEMIS), et depuis peu dans les écoles d'ingénieurs. Un DEA en acoustique, traitement du signal, et informatique appliqués à la musique vient d'être créé à la demande du ministère de la culture. L'enseignement se déroule à Paris (IRCAM et Paris VI). Ce DEA pluridisciplinaire associe les chercheurs de plusieurs équipes, dont ceux du laboratoire.

LE DÉVELOPPEMENT DE LA DISCIPLINE

Longtemps limitée à l'étude des seuls phénomènes mécaniques, l'acoustique connaît depuis quelques décennies des développements considérables liés à ceux des techniques de saisie, d'analyse et de synthèse des signaux vibratoires. Parallèlement, la production musicale a été enrichie par les nouvelles techniques de production et de diffusion sonore, suscitant une importante demande d'informations sur le contenu des sons, leurs modes de production, leur rayonnement et les divers problèmes de

perception qui s'y rattachent.

Les chercheurs en acoustique musicale, que l'on pouvait compter sur les doigts d'une main en France en 1962, représentent aujourd'hui une trentaine de personnes (en ne comptant que les permanents) réparties dans sept équipes. Ce développement a été conforté par les actions du ministère de la culture en faveur de la musique : développement des écoles et conservatoires, création de la Cité de la musique à La Villette (ouverture en 1994).

Le symposium spécialisé d'acoustique musicale, lié au congrès international d'acoustique qui a lieu tous les 3 ans rassemble un nombre croissant de chercheurs. Le prochain aura lieu en France en 1995.

Depuis sa fondation, notre laboratoire a toujours entretenu de très nombreuses relations avec l'extérieur. Il s'agit soit d'acteurs des milieux professionnels (facteurs, instrumentistes, preneurs de son, médecins) ou d'institutions (services de recherches) faisant appel aux compétences spécifiques de notre équipe, soit de laboratoires scientifiques avec lesquels nous avons établi des collaborations de recherche.

CONCLUSION

L'acoustique musicale étudie l'alliance entre des phénomènes physiques complexes, la perception humaine et une démarche artistique. L'activité du laboratoire d'acoustique musicale de Jussieu s'est toujours située à la jonction de ces trois domaines et l'équipe actuelle peut présenter aujourd'hui des résultats originaux, aussi bien sur le plan fondamental, qu'en direction des applications de la lutherie et de la synthèse, ou dans le domaine de la perception.

Son implantation dans Paris place notre laboratoire au sein même d'un tissu musical très dense et actif (IRCAM, CNSMDP, Cité de la musique, lieu de rencontre et de passage des plus grands professionnels), ce qui a représenté une source essentielle de son développement depuis l'origine. ■

Laboratoire d'acoustique musicale
Directeur : Michèle Castellengo
Université Pierre et Marie Curie
tour 66, 4 place Jussieu 75005 Paris
Tél. : 44 27 71 52

ARCHÉOLOGIE

Le Néolithique du nord-est de la France et des régions limitrophes.

Documents d'archéologie française n° 41, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 182 p., ill. Prix de lancement jusqu'au 30/04/1994 : 190 F. Ensuite : 210F.

Cet ouvrage publie les actes du XIII^e colloque interrégional sur le Néolithique organisé pour la première fois en Lorraine par la direction régionale des affaires culturelles (service régional de l'archéologie) en 1986. Les actes réunissent des articles d'auteurs rattachés aux services régionaux de l'archéologie des DRAC, à l'AFAN, au CNRS et à l'Université pour les régions de Lorraine, de Bourgogne, d'Alsace et d'Ile-de-France mais également de chercheurs étrangers de Belgique et d'Allemagne. Ils témoignent du dynamisme et de la qualité des recherches actuelles sur le Néolithique. Cet ouvrage est un bon exemple de la politique éditoriale de cette collection créée en 1985 par les ministères de la culture, de l'éducation nationale et du CNRS qui ont établi une convention avec la Maison des sciences de l'homme pour sa gestion et sa diffusion.

AFAN Infos, n° 14, octobre/novembre 1993.

Journal d'informations de l'Association pour les fouilles archéologiques nationales
20-22, rue de Clichy 75009 Paris. Tél. : 45 96 01 08.

Bilan scientifique 1992 du service régional de l'archéologie de la Martinique

16, avenue Condorcet 97200 Fort-de-France.
Tél. : (19-596) 73 12 46.

MUSÉES

Droit et administration des musées

Par Jean Chatelain, la Documentation Française, 1993, 345 F.

Prolongement de l'enseignement dispensé par l'auteur à l'École du Louvre, cet ouvrage traite des problèmes juridiques se rapportant au cadre strict des musées gérés par la direction des musées de France comme au régime des monuments historiques, des fouilles archéologiques ou des musées d'histoire naturelle. Il traite aussi du statut des œuvres d'art et des objets de collection, du régime des exportations, de la préemption en vente publique, de la dation ou du régime des donations aux musées.

ARCHITECTURE

Ville et architecture

Les Cahiers de la recherche architecturale n° 22/23, 1993, éditions Parenthèses, 180 F. Diffusion PUF.

Cette revue scientifique trimestrielle est publiée par le bureau de la recherche architecturale du ministère de l'équipement. Tél. : 40 81 21 22.

Les chroniques du Plan urbain, octobre 1993.

Secrétariat permanent du Plan urbain – Arche de La Défense 92055 Paris-La Défense cedex 04.
Tél. : 40 81 63 81.

Art et Science de la conception architecturale et urbaine. Bulletin du L.A.M.I., n°3, novembre 1993.

Laboratoire de recherche en architecture, méthodologie de la conception et infographie – GIP ACACIA – DAU-METT – 9, rue Barbanègre 75019 Paris. Tél. : 40 37 48 00.

ART

Revue de l'art, n° 101, Éditions du CNRS, 1993, 110 F.

Revue publiée sous l'égide du Comité français d'histoire de l'art, avec le concours du ministère de la culture.
CNRS Éditions – 22, rue Saint-Amand 75015 Paris.

Critique d'art, n° 2.

Revue critique et bibliographique de l'édition française en matière de critique d'art, théorie de l'art et de l'art contemporain, publiée deux fois par an par les Archives de la critique d'art.
3, rue de Noyal 35410 Chateaugiron.
Tél. : 99 37 55 29.

INVENTAIRE GÉNÉRAL

Le vitrail, vocabulaire typologique et technique

Par Nicole Blondel, Inventaire général/Imprimerie nationale, collection « Les principes d'analyse scientifique », Paris, 1993, 890 F.

Ce vocabulaire fixe désormais son langage spécifique à ce domaine, qui relève à la fois de l'architecture et des arts du verre, et qui traverse les époques, du Moyen Âge à l'époque contemporaine.

COLLECTION « IMAGES DU PATRIMOINE »

Tableaux religieux du XVII^e siècle à Montpellier.

Par Francine Arnal, Alain Chevallier et Pierre Curie, Joël Perrin, n° 122, 1993, 52 p., ill., 100 F. ISBN 2-907276-03-4

Japy. Sites et architecture. Franche-Comté.

Par Bernard Lardièrre, Erti éditeur, 1993, 44 p., ill., 90 F. ISBN 2-903524-24-6

L'île d'Oléron. Charente-Maritime.

Par Geneviève Renaud-Romieux et Jean-Pierre Roussel, 1993, 64 p., ill., 120 F. ISBN 2-805764-10-4

Le patrimoine religieux de Lunéville. Meurthe-et-Moselle.

Par Maurice Tronquart, Éditions Serpenoise, 1993, 56 p., ill., 135 F. ISBN 2-87692-139-1

Pays aixois. Haute-Vienne.

Par Françoise Celer, n° 117, édité par Patrimoine Inventaire Limousin, 1993, 96 p., ill., 190 F. ISBN 2-906770-02-7

L'Autunois en 1900.

Par Bernard Lauvergeon et Claudine Hugonnet-Berger, photographies de George André, 1993, 78 p., ill., 120 F. ISBN 2-904727-04-3

L'Abbaye de Beaume-les-Messieurs, Jura.

Par Bernard Pontefract, Erti éditeur, 1993, 52 p., ill., 100F. ISBN 2-903524-62-9

Canton de Vaucouleurs. Meuse.

Par Simone Collin-Roset, Éditions Serpenoise, 1993, 120 p., ill., 180 F. ISBN 2-87692-140-5

Tous ces ouvrages réalisés par les services de l'Inventaire général du ministère de la culture sont en vente à la librairie de l'Imprimerie nationale :
2, rue Paul Hervieu 75732 Paris cedex 15.
Tél. : 40 58 32 75.

LIVRE

Genesis.

Manuscrits, recherche, invention, n° 4, « Écritures musicales aujourd'hui », revue internationale de critique génétique, ITEM, Paris, Jean-Michel Place, Archivos, 1993.

Les manuscrits des écrivains

Sous la direction de Louis Hay, CNRS Éditions, hachette, 1993, 259 p. Publié avec le concours de la Bibliothèque nationale.

Premier essai de synthèse consacré à l'analyse des manuscrits des écrivains, cet ouvrage donne accès à un domaine invisible et mystérieux, celui de la création littéraire et de l'invention intellectuelle.

Folio 30, ITEM, nov.-déc. 1993.

Bulletin d'information de l'Institut des textes et manuscrits modernes, avec notamment les programmes de ses différents séminaires.
CNRS-ITEM – 61, rue de Richelieu 75084 Paris cedex 02. Tél. : 42 96 30 94.

Écritures ordinaires.

Sous la direction de Daniel Fabre, coédition Bibliothèque publique d'information/P.O.L., 1993, 384 p., 195 F.

Lignes griffonnées sur un calepin, carnets de voyage, album de mariage, correspondances intimes ou protocolaires... notre vie est à toutes occasions soulignée par un foisonnement d'écritures ordinaires. Or cette pratique banale explorée en ethnologues par les auteurs révèle partout sa dualité paradoxale : elle manifeste la soumission à l'impératif social d'écrire mais elle est aussi un acte de foi dans la mystérieuse puissance de l'écrit.

SCIENCES ET DROIT

La lettre Sciences et Droit, n° 3, septembre 1993.

Publiée par la mission Sciences et Droit du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche. Cette mission publie également des répertoires :

– Propriétés intellectuelles – Droits d'auteur, brevet, avril 93.

– Droit et traitement de l'information, avril 93.

Ces répertoires proposent un premier état des recherches en cours dans les domaines à la jonction des sciences et du droit. Ils présentent les thèses en cours ou achevées, les équipes de

IRE

recherches, associations ou organismes publics ou privés initiateurs de recherches ou lieux d'information. Les formations spécialisées et les revues juridiques portant sur la propriété industrielle complètent ces recensements. Toutes les informations qui permettraient de compléter ces répertoires sont les bienvenues. Cellule Sciences et Droit : 27, rue Paul Bert 94204 Ivry-sur-Seine cedex. Tél. : 49 60 41 91. Fax : 46 71 12 73.

COMMUNICATION

Réseaux, n° 61, septembre/octobre 1993, 60 F. Dossier : « Vers une nouvelle pensée visuelle ». Le concept de « pensée visuelle » est porté par un projet philosophique novateur : réconcilier la démarche cognitive des sciences et la démarche esthétique des arts. Ce numéro présente des analyses approfondies d'objets et de problèmes exemplaires permettant d'interroger les « nouvelles images » du point de vue des rapports originaux qu'elles instaurent entre la pensée et le visible. Des textes d'Alain Renaud, Edmond Couchot, Sabine Porada, Philippe Quéau, Jean-François Colonna.

SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

Xoana – Images et sciences sociales 1/1993, I.M.E.RE.C./Jean-Michel Place, 195 F. Cette nouvelle revue est publiée par l'Institut méditerranéen de recherche et de création (I.M.E.RE.C) avec le concours des ministères de la recherche et de la culture. Elle veut fournir un support de réflexion et de confrontation sur le statut de l'image dans la recherche en sciences sociales en regroupant sous une forme systématique des travaux aujourd'hui dispersés dans des publications de caractère disciplinaire. I.M.E.RE.C. Centre de la Vieille Charité 13002 Paris. Tél. : 91 56 16 44. Abonnements : Éditions Jean-Michel Place 12, rue Pierre et Marie Curie 75005 Paris. Tél. : 46 33 05 11.

PPSH

Les archives d'entreprises en Rhône-Alpes aux XIX^e, XX^e siècles. Tome 1 – Les services d'Archives publics. Par François Robert, PPSH, 1993, 486 p., 100 F. Ce guide documentaire sur près de trois cents fonds d'archives d'entreprises est publié avec le concours des services d'archives départementaux et communaux de la région Rhône-Alpes, la Maison Rhône-Alpes des sciences de l'homme et le Programme pluriannuel en sciences humaines Rhône-Alpes (PPSH). ISBN 2 909604-02-0.

La vie des lieux. Un quartier du vieux-Lyon au fil du temps. Par Jean-Yves Authier, préface de Yves Grafmeyer, coédition PPSH/Presses universitaires de Lyon, collection Transversales, 268 p., 145 F. PPSH – 2, avenue Albert Einstein – BP 1335 69609 Villeurbanne. Tél. : 72 44 56 00.

CNRS

Annuaire des unités et des personnels de recherche du CNRS, édition 1993. Établi à partir de la base de données Labintel du CNRS au 15 mars 1993. En vente : INIST Diffusion – 2, allée du Parc de Brabois 54514 Vandœuvre-les-Nancy cedex. Tél. : 83 50 46 64. Fax : 83 50 46 66.

DEP

Développement culturel, n° 100, septembre 1993. Ce numéro est consacré au cirque et aux principaux enseignements d'une étude sur les mobiles et les modalités de la fréquentation du cirque en France, conduite en 1992, à la demande de l'Association nationale pour le développement des arts du cirque et de la direction du théâtre et des spectacles du ministère de la culture et de la francophonie.

Chiffres clés 1993 – Statistiques de la culture. Par Janine Cardona et Chantal Lacroix, ministère de la culture et de la francophonie – département des études et de la prospective/ documentation Française, 80 F. DEP – 2, rue Jean Lantier 75001 Paris. Tél. : 40 15 73 00.

RESTAURATION

Science et technologie de la conservation et de la restauration des œuvres d'art et du patrimoine, n° 3, septembre 1993, EREC éditeur, 128 F.

Les documents graphiques et photographiques – Analyses et conservation. La documentation Française, collection Archives de France, 1993, 280 p., 190 F. Sixième volume des travaux du Centre de recherches sur la conservation des documents graphiques.

Actes de la 7^e rencontre annuelle du groupe de travail ICOMcc-SFIIC – section métal, tenue à Draguignan le 23 avril 1993. Coordination : Stéphane Pennec et Luc Robbiola – 8, rue des Tanneries 21140 Semur-en-Auxois. Tél. : (33) 80 96 64 09. Fax : 80 97 29 43.

MUSIQUE

Utopies – Les Cahiers de l'IRCAM, recherche et musique, n° 4, Éditions de l'Ircam/Centre Georges Pompidou, 1993, 100 F. La création musicale a-t-elle à voir avec des

utopies ? Doit-on comprendre dans ce terme tout ce qui ne peut avoir lieu ? Des *Positions* diverses recueillies (entretiens avec Pierre Lévy et Éric Tanguy), les *Fragments d'un discours utopique* (un questionnaire soumis à vingt-six compositeurs et chercheurs d'horizons différents, entre autres rubriques).

Les Cahiers de l'IRCAM, compositeurs aujourd'hui. Magnus Lindberg, Éditions de l'Ircam/Centre Georges Pompidou, 1993, 80 F.

La Lettre d'information de l'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique, n° 10, septembre 1993. IPMC – cité de la Musique – cité administrative – parc de la Villette – bâtiments G et D – 211, avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Tél. : 42 41 24 54.

ETHNOLOGIE

Pays de Sault et d'Albion, n° 113 de la revue « Les Alpes de Lumière », 1993, 120 p., 90 F. Alpes de Lumière, Salagon 04300 Mane. Tél. : 92 76 61 18.

Terrain – Tables 1983-1993, sous plusieurs index (auteurs, thèmes, régions et pays) des quelques 250 articles et comptes rendus de recherches parus dans les 21 premiers numéros de la revue Terrain – Carnets du patrimoine ethnologique publiée par la mission du patrimoine ethnologique de la direction du patrimoine. Prix : 60 F. Diffusion : CID – 131, bd Saint-Michel 75005 Paris. Tél. : 43 54 47 15. Fax : 43 54 80 73.

Ethnologie française, 1993/3, Armand Colin, 120 F. Science / Parasciences – Preuves et épreuves. On peut discuter de la possibilité d'une sociologie des parasciences ; on peut aussi entreprendre de la faire. On peut s'interroger longuement sur le lieu où passe la limite entre sciences et parasciences, on peut aussi entreprendre de décrire comment ce partage s'effectue. Cette revue de la Société d'ethnologie française est publiée par le Centre d'ethnologie française du CNRS et le Musée national des arts et traditions populaires.

La bonne chicorée du Nord. Par Yves Maerten, *Documents d'ethnographie régionale du Nord-Pas-de-Calais*, n° 4, 192 p., ill., 180 F. Revue publiée par le musée régional d'ethnologie à Béthune. – BP 613 – 62412 Béthune cedex.

ARCHIVES

Instruction pour le tri et la conservation aux archives communales des documents postérieurs à 1982 produits par les services et établissements publics des communes. Direction des Archives de France, Paris, 1993. La publication de cet ouvrage a reçu l'aide de la mission de la recherche et de la technologie.

POLITIQUE DE LA RECHERCHE

CALENDRIER

SÉMINAIRES

« Le culturel »

Séminaire conduit au Collège international de philosophie par Michel Deguy, dans le cadre de la convention avec le ministère de la culture et de la francophonie.

Prochaines séances :

lundi 28 février, lundi 28 mars, lundi 25 avril : amphi Stourdzé de 18h30 à 20h30

lundi 30 mai : à préciser

lundi 27 juin : amphi Stourdzé de 18h30 à 20h30
Collège international de philosophie :
1, rue Descartes 75005 Paris. Tél. : 44 41 46 80.

Musée, patrimoine et transformation culturelle.

Séminaire organisé par le Centre de sociologie des organisations (CSO) du CNRS. Thème des prochaines séances et calendrier :

9 février 94 : l'Europe des conservateurs

16 mars : politique culturelle et institutions européennes

6 avril : de la collection au musée

18 mai : une protection européenne du patrimoine ?

15 juin : patrimoine culturel et identités

Les séances se tiennent de 12h30 à 14h30 au CSO
19, rue Amélie 75007 Paris. Tél. : 40 62 65 70.

Art et science

Cycle 1993-1994 d'informations – débats organisés par le Centre de culture scientifique, technique et industrielle Provence-Méditerranée.

Thèmes et calendrier des séances à venir :

8 février : à l'écoute de l'harmonie des sphères par J.-M. Souriau.

15 mars : du réel au virtuel par P. Quinrand.

12 avril : quelques bases de gastronomie moléculaire par J. Matricon.

10 mai : un physicien sur les ponts des arts par J.-M. Lévy-Leblond.

7 juin : art et science, même combat ? par J. Mandelbrojt.

Les séances se tiennent le mardi à 18h30 à l'Espace Ecureuil – 26, rue Montgrand
13006 Marseille. Tél. : 91 53 37 37.

« Aspects de la vie musicale au XVII^e siècle »

Thème 93-94 du séminaire d'organologie et d'iconographie musicale organisé par le laboratoire CNRS d'organologie et d'iconographie musicale au Conservatoire national supérieur de musique de Paris – 209 avenue Jean Jaurès 75019 Paris, Salle Maurice Emmanuel, chaque mois le mercredi de 17h à 19h.

Thèmes et calendrier des séances à venir :

9 février 1994 : les danses et les fêtes à Dresde au temps de Schütz, par W. Salmen.

9 mars : les bois et les cuivres au XVII^e siècle, par J. Eppelsheim.

6 avril : le théorbe en Italie et en France, par J. Dugot.

4 mai : portraits de clavecinistes et de clavecins français, par F. Gétreau et D. Herlin.

CONSEIL MINISTÉRIEL DE LA RECHERCHE

Le Conseil ministériel de la recherche s'est réuni le 22 décembre 1993 sous la présidence du directeur de l'administration générale, en présence de M.-C. Groshens, conseiller technique. A l'ordre du jour, les points suivants :

- bilan des activités du comité technique des études et recherches en conservation et restauration des biens culturels,
- état d'avancement des travaux du conseil scientifique du projet du centre national de restauration du patrimoine,
- présentation du budget recherche pour 1994 et discussion sur les différentes propositions de programmes,
- discussion générale sur l'évolution à venir de l'enveloppe recherche.

ENVELOPPE RECHERCHE POUR 1994

L'enveloppe recherche allouée au ministère de la culture et de la francophonie pour 1994 s'élève à 195 MF en dépenses ordinaires et crédits de paiements, soit + 0,2 % par rapport à la loi de finances rectificative (LFR) ; et à 197 MF en DO et autorisations de programmes, soit – 2,6 % par rapport à la LFR.

Les évolutions par rapport à la LFR en 1994 par titres sont les suivantes :

- DO : + 4,6 %
- AP titre V : – 16,2 %
- AP titre VI : – 13,3 %

Contact : Monique Rousselle – URA. 1015 du CNRS.
Tél. : 45 86 28 51.

Histoire culturelle de la France au XX^e siècle

Séminaire de la Fondation nationale des sciences politiques – Centre d'histoire de l'Europe du XX^e siècle, sous la direction de J.-F. Sirinelli et de J.-P. Rioux. Thèmes et calendrier des séances à venir :

31 janvier : peinture et histoire culturelle du XX^e siècle par L. Bertrand Dorléac.

7 février : image fixe et histoire culturelle du XX^e siècle par L. Gervereau.

- CP titre V : – 5,7 %
- CP titre VI : – 7,9 %

Le nombre d'emplois budgétaires de fonctionnaires de recherche reste le même qu'en 1993, soit 524 emplois auxquels s'ajoutent deux contractuels et trois attachés de l'INSEE.

FONCTIONNAIRES DE RECHERCHE

La mission de la recherche et de la technologie (DAG) vient d'éditer une brochure regroupant les textes réglementaires concernant les fonctionnaires de la recherche. Destinés aux agents et aux responsables de service, ce document permet une lecture plus aisée des deux décrets statutaires publiés dans leur intégralité et réunit les références de l'ensemble des autres textes réglementaires associés.

Contact : 40 15 81 45.

TEXTES RÉGLEMENTAIRES

Circulaire du 5 juillet 1993 parue au bulletin officiel du ministère relative aux obligations liés à l'achèvement d'une fouille archéologique préventive (document final de synthèse et 6 annexes).

Ces textes sont communicables à la sous-direction des affaires juridiques

4, rue d'Aboukir 75002 Paris.

Tél. : 40 15 77 38.

28 février : histoire du cinéma et histoire culturelle par J.-A. Gili.

7 mars : État et patrimoine : le cas des cathédrales (XIX^e-XX^e siècles) par J.-M. Leniaud.

14 mars : l'histoire des bibliothèques par M. Poulain.

21 mars : histoire des intellectuels et histoire culturelle par J.-F. Sirinelli.

28 mars : la culture fin-de-siècle par J.-P. Rioux.
Les séances se tiennent le lundi de 16h45 à 18h15 à l'Institut d'études politiques
27, rue Saint-Guillaume 75007 Paris, 3^e étage, salle Albert Soleil.

Contact : Amélie Alexis. Tél. : 45 49 50 80.

Directeur de la publication : Hubert Astier. Rédaction : Annick Mispelblom. Mission de la recherche et de la technologie, ministère de la culture et de la francophonie : 3, rue de Valois 75042 Paris cedex 01. Tél. : (1) 40 15 80 45. N° de commission paritaire : 1290 AD. ISSN 0765-5991. Conception-réalisation : Callimage/Marie-Christine Gaffory. Photogravure : Cicero. Imprimé à l'Imprimerie nationale.